



## **Cérémonie du 11 novembre 2018**

### **Centenaire de l'armistice**

Ville de Heillecourt

Didier SARTELET, Maire

Vice-président de la Métropole du Grand Nancy

Mesdames, Messieurs,

Ce 11 novembre 2018 marque le centenaire de l'armistice de 1918, la grande guerre, la der des ders, le conflit le plus meurtrier dont il ne reste plus de témoins directs aujourd'hui.

C'est à nous, quelque soit notre âge, et aux générations futures, qu'il revient le devoir de transmettre notre histoire, notre passé sanglant et douloureux, le passé de la France et de ses héros, par le récit du sacrifice de nos aînés pour que règne la paix dans notre Pays, en Europe, et sur terre et assure notre liberté, notre indépendance.

Ce conflit armé avait douloureusement marquée l'Europe et le monde de 1914 à 1918 faisant plus de dix millions de morts dont 1 394 000 français.

Aux côtés de nos combattants, morts pour la France, il ne faut pas oublier ceux qui ont survécus, parfois dans des situations dramatiques : 4 200 000 blessés et pratiquement toutes les familles françaises éprouvées.

Aujourd'hui, nous passons quelques minutes devant ce monument aux morts de Heillecourt, dans la fraîcheur du mois de novembre. Mais, pour nos poilus, leurs familles, le son des treize notes du cessez le feu jailli des clairons sur les champs de bataille et l'envolée des cloches de toutes les églises de France, comme ce matin à 11h00, apportaient la nouvelle, tant attendue par nos aînés, de la fin du froid dans leurs chairs et dans leurs cœurs, du spectre de la mort qui s'éloignait d'eux, sur le front comme dans toutes les familles endeuillées, meurtries, marquées par le départ d'un ou de plusieurs de leurs proches.

On ne parlait pas à l'époque, de réchauffement climatique, et peut-être même, si tel avait été le cas, qu'ils l'auraient souhaité, pour se soustraire à ces conditions de survie dramatiques, à cette boue, ce gel, ces terres meurtries qui gardent encore aujourd'hui les cicatrices de cette guerre, notamment autour de Verdun, comme plusieurs enfants de nos écoles et leurs enseignants ont pu les constater sur le terrain des affrontements.

Plus localement, Heillecourt n'a pas revu 19 de ses 400 habitants de l'époque à l'issue de ce conflit.

Autour de nous, la bataille du Grand Couronné faisait entendre le son du canon, dès le début du conflit en août et septembre 1914.

Ce fut une victoire oubliée dans l'histoire. Pourtant, elle permit que la ville de Nancy ne soit pas prise, que la coulée de Charmes reste hermétique aux troupes allemandes et que la bataille de la Marne soit une réussite.

40 000 soldats français et autant de soldats allemands y ont laissé la vie. La victoire se fête naturellement, mais à quel prix !

1914-1918, c'est aussi le début de l'aviation militaire et le plateau de Malzéville, aujourd'hui espace naturel sensible et site Natura 2000, fut un, si ce n'est le premier, terrain d'aviation militaire de cette grande guerre. Une activité aéronautique civile y est toujours maintenue de nos jours et rappelle cette activité novatrice initiée sur ce terrain lors de la grande guerre.

Le 11 novembre, c'est aussi, depuis la loi du 28 février 2012, le jour de "commémoration de la victoire et de la paix", un jour d'hommage à l'ensemble de ceux qui sont "morts pour la France" qu'ils soient civils ou militaires, qu'ils aient péri dans des conflits récents ou plus anciens.

Elle nous permet, en ces mêmes temps et lieu, de rendre hommage à tous ceux qui ont péri au cours d'opérations extérieures.

La guerre de 39/45, la guerre d'Algérie, la guerre d'Indochine, l'Afghanistan, et tous les conflits disséminés dans ce monde qui ont conduit à la perte d'un combattant de la paix.

La liberté, ce mot a coûté bien des vies et détruit bien des familles, pour mériter sa place d'honneur au fronton de nos mairies.

On n'hérite pas de la paix et de la liberté. On doit, en permanence, contribuer, chacun à son niveau, à préserver ces valeurs, à les défendre, les faire progresser dans le monde. Et comment le faire si ce n'est en faisant preuve d'un esprit d'écoute, de dialogue, de tolérance et en menant notre combat contre toutes les idéologies hégémoniques, totalitaires, raciales.

Une nation doit garder ses racines et ses règles humanitaires faute de quoi elle se dilue dans un monde sans valeur ni conscience.

N'oublions pas le sacrifice de nos aînés et souvenons-nous que tout Français libre et qui vit en paix aujourd'hui, le doit à ces hommes morts au champ d'honneur.

Aujourd'hui, Mesdames, Messieurs, chers enfants, devant notre modeste monument aux morts, c'est tout simplement notre union citoyenne qui porte témoignage de la gratitude et du respect que nous devons à nos Heillecourtois «morts pour la France »,

et à tous ces hommes et toutes ces femmes qui n'auront jamais pu connaître la joie de la victoire, dans cette ambiance de deuil qui la contenait, malgré la sérénité de la paix retrouvée et l'espoir d'une renaissance prochaine dans tout le pays.

Je vous remercie, vous tous ici présents, pour ce témoignage d'attachement à notre histoire et de reconnaissance envers nos combattants

Merci à nos combattants morts pour notre ville et pour la France.  
Merci à vous tous pour ce témoignage de respect et de gratitude.

Merci à Madame la députée suppléante, Pascale César, représentant monsieur le Député Laurent Garcia et à Madame la conseillère départementale Sabine Assfeld-Lemaire

Merci à mes collègues élus pour leur présence ce matin à mes côtés et en particulier à Jérôme Delaître, Conseiller municipal délégué, conseiller défense, maître de cérémonie.

Merci aux autorités civiles et militaires qui nous accompagnent naturellement en ce lieu du souvenir.

Merci aux enfants du Conseil Municipal des enfants de notre ville.

Merci aux enfants des écoles et notamment du groupe scolaire Victor Hugo, à leurs enseignants et tous les enseignants ici présents, à tous les enfants et aux parents qui les accompagnent dans cette démarche du souvenir.

Merci à nos porte-drapeaux, à Monsieur Villaume représentant local du Président de la FNACA, Monsieur MAIRE, du souvenir Français, au colonel Signe du service départemental d'incendie et de secours.

Merci à Fabrice Dardinier et à ses musiciens.

Merci à Céline Bourdot et à mes adjoints Michèle Schwartz-Merey et Daniel Pucelle qui ont contribué à la réalisation, avec les enfants du CME, de l'exposition que je vous invite à découvrir, à l'issue de cette cérémonie, salle Georges Audinot, place de la fontaine.

Merci à Fernand Santo, à nos services techniques et à nos policiers municipaux, Alexandre Ponte-Lima et Nicolas Ducret.